

Tartre stibié..... 0 gr. 05

Julep gommeux..... 100 gr.

On en donne une cuillerée à soupe toutes les deux heures, et, dans les intervalles, on donne un peu de lait au malade pour l'alimenter. En espaçant ainsi les cuillerées à soupe, on provoque bien quelques nausées, mais on évite les vomissements et, presvu à coup sûr, on diminue l'inflammation, cause principale ou accessoire, mais toujours importante de la fièvre.

Le traitement pharmaceutique de la fièvre tuberculeuse n'est certainement pas celui qui est le plus actif, et il y a grand avantage à se servir toutes les fois qu'on le peut du traitement simplement hygiénique : aération continue, hygiène de la peau, frictions excitantes à l'alcool et à l'essence de thérébenthine, bains tièdes, douches tièdes et même, chez certains malades, douches froides en jet brisé très courtes. Ces douches, dont on a généralement une grande appréhension, sont souvent bien efficaces et réussissent à briser la fièvre là où les médications internes échouent.

Telles sont les méthodes thérapeutiques que l'on peut recommander contre la fièvre de la période de ramollissement ; si elles sont nombreuses, c'est qu'il n'en est aucune parmi elles qui soit particulièrement efficace : chacune trouve son indication dans un cas particulier ; c'est au médecin à chercher, parmi elles, la meilleure façon de soulager son malade.

*(Nord Médical).*

P. A. G.